

La Compagnie du Samovar
& AnA Cie

présentent

Delta Charlie Delta

de Michel Simonot

(Editions Espaces 34, 2016)

Mise en scène : Justine Simonot



Delta Charlie Delta est lauréat de la Commission nationale
d'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena.

Compagnie du Samovar - 5, rue Pernety - 75014 Paris
compagniedusamovar@laposte.net - www.compagniedusamovar.fr

Ana Cie - Montferrand 48500 Banassac-Canilhac
contact@anacompagnie.com - <http://www.anacompagnie.com>

Delta Charlie Delta

de Michel Simonot

Mise en scène
Justine Simonot

Collaboration artistique
Pierre Longuenesse

Composition musicale
et collaboration vocale
Annabelle Playe

Création lumière
Jean-Gabriel Valot

Conseillère costume
Sandrine Righieschi

Avec
Xavier Kuentz
Zacharie Lorent
Annabelle Playe
Alexandre Prince
Clotilde Ramondou
Catherine Salvini

Une production de la Compagnie du Samovar, en compagnonnage avec AnA Cie
Soutiens : Ministère de la Culture - DRAC Ile de France, Conseil Régional d'Ile de France, Conseil
Départemental de l'Essonne, Ville d'Arcueil (94), Fonds SACD musique de scène, Spedidam.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Résidences de création au Grand Parquet-Théâtre Paris Villette, à la Maison des métallos,
et à Anis-Gras/Le lieu de l'autre (Arcueil).



Delta Charlie Delta en Tournée

- 10** JANVIER 2019 **THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE** - Scène conventionnée, Saran (45)
14h15 & 19h30
- 12** FEVRIER 2019 **L'EMPREINTE** - Scène Nationale, Brive (19)
14h30 & 20h30
- 19** FEVRIER 2019 **SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE** - Scène conventionnée, Marvejols (48)
20h30
- 21** FEVRIER 2019 **THÉÂTRE LE PÉRISCOPE** - Nîmes (30)
20h00
- 7** MARS 2019 **THÉÂTRE LA RUCHE** - Arras (62)
19h00

*Delta Charlie Delta a été créé en avant première au théâtre l'Echangeur de Bagnole (93) les 10, 12 et 13 mai 2018 à l'occasion du Printemps de l'Echangeur.
Création à Anis Gras en novembre 2018 (Arcueil)*

Delta Charlie Delta

Ce livre est le fruit d'une histoire à la fois ancienne et récente.

En 2005, trois jeunes sont électrocutés dans un transformateur électrique, à Clichy-sous-Bois. Deux d'entre eux meurent. L'un survit. S'ensuivent ce que l'on appellera « les émeutes ». Ces dernières inspirent alors à quatre auteurs, Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone et Michel Simonot – tous ensemble membres du groupe Petrol - l'écriture à « quatre mains » du texte *L'Extraordinaire tranquillité des choses* (éditions Espaces 34, 2006).

Mais cette histoire est aussi récente, puisque ce n'est qu'en 2015 que le procès des policiers impliqués dans l'épisode de la mort de Zied Benna et Bouna Traoré a trouvé son issue. Et c'est en suivant ce procès que Michel Simonot a souhaité prolonger le travail initié en 2005, et écrire *Delta Charlie Delta*.

Le texte se frotte donc à une actualité politiquement brûlante. Sous une forme qui n'appartient qu'à lui, et qu'à la démarche de l'écriture, il tente d'atteindre une réalité contournée par les médias. Il ne cherche pas à la restituer, ni même la « raconter ». Il tourne autour, l'explore, la sonde, en cherche les ressorts secrets, les ramifications les plus intimes ou les plus lointaines ; il en découvre, au fil des pages, par le travail de la langue, entre précision des faits et dimension poétique, l'extrême amplitude tragique.

Delta Charlie Delta est nominé au Grand prix de littérature dramatique.

Il est lauréat du prix « Collidram » 2017 (prix national pour la littérature dramatique des collégiens). Il a été découvert, lu, et débattu par de nombreuses classes de collège durant l'année 2016-2017, et au-delà.

Il est également sélectionné pour le Prix Godot des lycéens 2017 (Panta Théâtre, Caen), et sélectionné par les comités de lecture du TNS (2017), du collectif « A mots découverts » (2016), du Théâtre Poche/GVE de Genève (2016), du Théâtre Actuel et Public de Strasbourg (2018).

Des classes de conservatoire, des étudiants (à Strasbourg, Arras, Toulouse...) se sont également emparés du texte pour le donner à entendre et en débattre.

Note d'intention

Un soir d'octobre. Trois enfants courent parce que la police court derrière eux. Ils se réfugient dans un transformateur. Un policier voit, n'alerte pas. Deux enfants meurent. Un survit. 32 minutes de course poursuite insensée, où « tout le monde court parce que tout le monde court » ; 39 minutes et 43 secondes que les trois jeunes auront passées dans le transformateur de Clichy-sous-Bois ; cinq jours de procès dix ans après les faits.

Dans un tempo ciselé, *Delta Charlie Delta* joue, noue et dénoue ce temps ; il y convoque la parole, les mots, les voix, les silences. *Delta Charlie Delta*, c'est une histoire de voix, de corps, absents aux autres, convoqués par les mots. C'est aussi une histoire de médias, de transmission et re-transmission, de convocation, de temporalités, de mots, de silences. *Delta Charlie Delta* a été écrit à partir des tweets des journalistes assistant au procès de 2015 : 140 caractères pour rendre compte, des copies d'écran pour suivre le déroulé, entendre à travers 140 caractères les récits, les compte rendus, les enregistrements de dix ans auparavant.

Le Chroniqueur, comme un coryphée, nous donne à voir, entrapercevoir les ombres de ce qui reste, de *ceux* qui restent : il donne le rythme, il choisit qui prononcera les mots, et quels mots prononcer.

Il met en jeu les voix, leur musique, l'espace sonore de ces voix : espace autour, mais aussi espace dedans, le corps qui prononce. Les corps de deux enfants morts, des policiers, du survivant, à l'intérieur de la radio de la police, dans l'espace réduit du transformateur, au tribunal.

Le Chroniqueur convoque la parole, à travers ces corps et ces voix, ou plutôt lui donne corps. Il est l'interface entre eux et nous, il met les mots, les provoque et les convoque. Il est le maître du temps, le maître des lieux et de ce qu'il nous donne à voir. Paroles lointaines, entendues, imaginées, transcrites et retranscrites, où poétique et politique se croisent et s'entrechoquent.

Un espace restreint, des mots comptés, dans l'urgence de la nécessité de rendre compte.

Justine Simonot

Projet scénique : esquisse

Même construit pour moitié à partir de matériaux « documentaires », *Delta Charlie Delta* n'est pas un « théâtre de témoignage ». Le texte tourne le dos aux faux-semblants pervers du *storytelling*, du spectaculaire et de la compassion. Au contraire, ici, c'est « l'entendre » qui fait le « voir ». Le texte se déploie en sept « mouvements », où la polyphonie domine.

Mettre en scène ce texte c'est donc travailler la parole, le rythme, les sons, comme si chaque page était une partition ; c'est mettre en résonance ces voix dans le corps pour en faire l'espace de la représentation : les voix apparaissent et disparaissent, plus ou moins lointaines, présentes, dans le corps et dans l'espace de la représentation. Elles révèlent et créent l'espace.

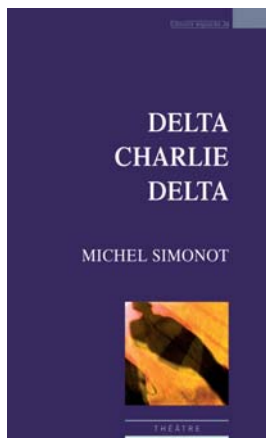
Sur le plateau, cinq comédiens, deux femmes et trois hommes. Seuls deux sont clairement identifiés : le Chroniqueur (une femme), et le survivant.

A leur côté, présente, une musicienne-compositrice, témoin et protagoniste en même temps. Le son et la musique, électroniques, ne sont pas un simple « tapis lyrique ». Ils contribuent à structurer le temps et l'espace, à articuler et caractériser les mouvements successifs de la tragédie. Ils créent des contrepoints, dialoguent avec les mots et les voix.

Le plateau nu, l'espace vide, sont aussi structurés par une scénographie lumineuse. Dialoguant avec le son de la musique et des voix, la lumière révèle l'espace sonore, et tour à tour expose, surexpose, dissimule, provoque la parole, ou la contraint. Elle « travaille au corps » l'ombre et le clair, l'entendu et le « non-vu », le lointain et le très proche, l'intime et la distance.

Ainsi, par cette mise en mouvement orchestrée des voix, de l'espace, de la lumière et de la musique, la mise en scène tente-t-elle, dans la foulée du texte, d'entrer dans le « cœur du scandale », d'en travailler la résonance dans les corps – celui de l'acteur comme celui du spectateur.

Justine Simonot



Extrait 1

Delta Charlie Delta,
Editions Espaces 34, p. 11, 12, 13

CHRONIQUEUR

trois ont franchi le seuil interdit
du dehors vers le dedans
du dedans vers un autre dedans

nulle autorisation
nul accueil
nulle hospitalité
nulle effraction
un mur le franchir
devenir invisibles

trois corps plaqués au mur intérieur
à s'y emboutir
dos collés nuque collée mains collées
à devenir ciment
doigts écartés tendus à se disloquer
à s'y fondre

devenir paroi intérieure
enfouis dans la matière
dissous dans l'épaisseur de l'enclos

trois enfants
le noir l'arabe le turc
ont dit des journaux la télé
le turc n'est pas turc il est kurde
le noir l'arabe le kurde
ils ne regardent pas les têtes de mort
sur l'avertissement placardé

ils courent
se hissent
franchissent
retombent

deux sont morts
quatre parois autour des corps
ils resteront silhouettes
chairs noires
os blancs
déposés ici là
aucun couvercle
ouverts à la lumière à la nuit
à la pluie
aux orages

le troisième n'est pas mort
victimes ou vaincus
quels mots ?

Extrait 2

Delta Charlie Delta, Editions Espaces 34, p. 33

TRIBUNAL

RADIO DE LA POLICE : LE POLICIER

*ils sont en train d'enjamber le portail E.D.F il faut
ramener du monde, cerner le quartier,
ils vont bien finir par ressortir.
en même temps, s'ils rentrent sur le site, je ne donne
pas cher de leur peau.
vous entendez TN Livry ?*

CHRONIQUEUR

17 HEURES 33

à la radio la policière du standard entend la phrase.

vingt-cinq policiers entendent la phrase.

puis cinq minutes de silence

à 17 heures 47

toutes les voitures de police quittent les lieux.

le policier rédige son rapport.

libération des gardés à vue.

LE PRÉSIDENT, *au policier*

vous poursuivez les enfants.

LE POLICIER

*on a entendu les bruits sur les feuilles mortes, on
s'est accroupi, on s'est rapprochés,
on voit deux individus,
un est déjà sur le terrain adjacent à la centrale,
un second termine d'escalader le grillage côté terrain.*

LE PRÉSIDENT

*pourquoi ne pas crier auprès des enfants que vous
cherchez dans la centrale ?*

LE POLICIER

je ne vais pas crier auprès de gens que je ne vois pas.

LE PRÉSIDENT

*qu'entendez-vous monsieur par « ils vont bien res-
sortir ? »*

A propos du spectacle

Jean-Pierre HAN - *Frictions* - 28 octobre 2018

...le travail de composition et d'écriture de Michel Simonot qui élève le fait divers à une véritable tragédie des temps modernes qui, comme celles des temps anciens, pose la question du fonctionnement du pouvoir et de la démocratie...

... Il appartenait à Justine Simonot efficacement aidée par Pierre Longuenesse, notamment sur l'aspect musical et rythmique du spectacle – l'œuvre de Michel Simonot est un oratorio en 7 chants –, de tenter la gageure, c'en était une, de porter ce texte à la scène...

...Belle et forte réponse donc sur le plateau nu qu'arpentent dans de subtils déplacements (avec des focales sur tel ou tel personnage ou plutôt sur telle ou telle voix) les six comédiens dans un tempo de choralité assumée, sous la ferme direction de Clotilde Ramondou en coryphée à la voix grave, vraie représentante du peuple. Deux jeunes comédiens, Zacharie Lorent et Alexandre Prince, des révélations, prennent en charge avec une discrète assurance les paroles des jeunes victimes... Les tableaux bougent, changent dans des sortes de glissements, de lent tourbillon qui saisissent le spectateur, mais qui refusent dans le même temps de l'embarquer totalement pour lui laisser le temps de la réflexion, ce qui est bien l'essentiel. Saisissant.

Gilles COSTAZ - *Politis* - 8 novembre 2018

Tout en se souvenant de ses grands ancêtres, qui s'appelaient Eschyle et Sophocle, Simonot a épluché les comptes rendus et suivi le procès. Il a dégagé tous les éléments saillants et fait se succéder, en scènes condensées, le drame central, la fureur des habitants de Clichy-sous-Bois, la justice en action, qui, tardivement, relaxe les policiers...

Un coryphée, joué par une actrice remarquable, Clotilde Ramondou, proclame tout ce qui doit être partagé par des citoyens démocrates et exige justice et compassion. Les autres acteurs, Xavier Kuentz, Zacharie Lorent, Alexandre Prince et Catherine Salvini, avec la musicienne Annabelle Playe, aux chants très rythmés, incarnent une humanité contradictoire. La forte et nerveuse mise en scène de Justine Simonot déplace ce monde bouleversé dans une agora nocturne traversée de lumières. Voilà du grand théâtre politique dont on s'étonne qu'il ne soit pas plus représenté en France, d'un lieu subventionné à l'autre.

Pierre MONASTIER - *Profession Spectacle* - 9 novembre 2018

Chef-d'œuvre électrique.

Un beau et véritable drame, servi par des comédiens remarquables, une musique tout en subtile tension et une mise en scène d'une réelle finesse, signée Justine Simonot.

...La construction riche et complexe du récit nous plonge dans une fatalité, qui ne relève pas uniquement du procès, également mis en scène, mais davantage de la tragédie antique : les faits s'enchaînent irrémédiablement, impitoyablement, jusqu'à l'issue finale que nous connaissons déjà, parce qu'historique...

...En plus d'être un drame contemporain quasi parfait, Delta Charlie Delta porte en son centre une puissante réflexion sur la parole, sur son statut et ses conséquences...

...Impressionnante Clotilde Ramondou en "chroni-choeur" aux accents immémoriaux. Subtil Alexandre Prince qui interprète Muhittin, le survivant, entre adolescence puérile et brisure irréfragable. Catherine Salvini en juge, Xavier Kuentz en policier, Zacharie Laurent dans le rôle d'un jeune mort...

...Présente sur scène, Annabelle Playe se fait l'écho des comédiens, soulignant le contour des mots, portant la tension jusqu'à l'éclair...

...Justine Simonot nous donne de percevoir une dimension que le texte couché ne disait pas : par cette voix qui demeure au-delà de la saturation médiatique, au-delà de l'obscurité et de l'oubli, au-delà de la terrible électrocution historique, tout désormais éteint, Muhittin le survivant muet existe enfin.

Jean-Pierre THIBAUDAT - *Mediapart* - 8 novembre 2018

... « Un chant de vie et de mots et de mort »...

...La pièce est structurée comme une tragédie, le fait divers accouche d'un oratorio, le chroniqueur qui sert de fil conducteur est un coryphée magnifiquement interprété Par Clotilde Ramondou ...

...Et les dieux du théâtre envoient sur terre les morts pour qu'ils prennent la parole (les deux jeunes sont interprétés par les excellents Zacharie Lorent et Alexandre Prince). Un chant de vie et de mots et de mort.

...Un chant magnifié par un autre chant, celui continuellement musical porté par la musique électroacoustique composée et jouée en direct par Annabelle Playe...

Christine FRIEDEL - *Théâtre du blog* - 26 juin 2018

...Un travail sur le vrai. Et le vrai de la tragédie est indicible. Par la voix du Chroniqueur (ici Clotilde Ramondou) et de chacun, dans sa fonction – policiers et leur routine, juges et avocats, voix des enfants- le texte vient et revient sans cesse sur l'enchaînement des faits, sur les «trous» dans cet enchaînement, sur ce qui a été dit et non dit...

Justine Simonot met en scène la pièce avec une parfaite rigueur : ni pathos, impossible avec ce texte, ni abstraction ; les acteurs donnent leur voix à des personnes, dans la société, dans le monde tel qu'il est, à des moments banals que seule, la mort, l'étincelle géante, rend extraordinaires (Xavier Kuentz et Catherine Salvini pour les adultes, Zacharie Lorent et Alexandre Prince pour les voix des enfants)...

...La musique d'Annabelle Playe (...) ne rythme pas seulement les différents mouvements de la pièce et n'illustre pas mais crée une sorte de décor sonore et vibrant qui donne à voir notre propre projection de la course des enfants...

A propos du texte

Jean-Pierre HAN - *Témoignage Chrétien* - Août 2016

(...) De texte en texte, (...) Michel Simonot s'évertue à rendre compte du réel le plus strict et le plus prégnant sans toutefois faire œuvre tristement réaliste.

Une incroyable gageure qui trouve ici sa résolution, à travers une forme totalement originale qui fait appel à différents registres d'écriture, rassemblant dans un montage savant récit (...), voix des trois enfants, voix du survivant finissant par s'élever dans un chant inouï, dialogues-interrogatoires entre le procureur et les policiers, et même commentaires lus sur Internet... Subtil mélange en 7 chants (...) pour capter le réel et le transcender. Le réel nous revient au vidage tel un boomerang et nous laisse abasourdi.

Philippe MALONE - *Théâtre public* - Décembre 2017

(...) Réhabiliter les morts, leur rendre leur dignité en les glissant du statut de victimes à celui de vaincus. (...) Michel Simonot ne se contente pas ici de retranscrire, il propose sa réécriture. À la pétrification, il oppose un long travail d'assèchement de la langue, de distanciation, pour en révéler les failles, nourrir la compréhension. Il n'y a pas de réel dans l'interprétation du réel. Il n'y a pas de réel sans pouvoir de le nommer. (...) Michel Simonot signe ici un grand texte. Rare. Viscéral et juste. Intègre et poétique. Il réhabilite la fiction au service du réel. Mieux, il le refaçonne. Il le rehausse.

Pierre MONASTIER - *Revue Nunc* - Février 2017

(...) *Delta Charlie Delta* est un poème, un reportage, une pièce de théâtre. Elle a le souffle littéraire et le déploiement scénique.

(...) Michel Simonot embrasse de sa plume poétique les dimensions humaines, éthique et politique de cet événement qui embrasa les banlieues à l'époque. Son écriture, entre errance et précision, porte le paradoxe de ce qui se joue en creux : l'absurdité du mal qui éclabousse tout homme et tout l'homme.

Marina DA SILVA - *Le Monde Diplomatique* - avril 2017

(...) Loin d'un « *travail de journaliste à chaud* », l'auteur emprunte un chemin artistique d'investigation où il cherche une « *capacité de distance et de recul, de décalage et de décentrement* » vis-à-vis des événements qu'il explore, depuis cette journée blême du 27 octobre 2005 jusqu'au dernier procès de 2015 (...). La forme chorale du récit entremêle des faits datés et précis et des éléments de fiction, jouant librement avec divers registres de langue. L'effet de souffle en est assez puissant pour interdire au lecteur toute indifférence.

Jean-Pierre THIBAUDAT - *Mediapart* - avril 2017

(...) LA réponse du théâtre est dans la langue, son montage, le souffle d'une pièce. Les morts se relèvent, parlent, et leur parole est portée par la poésie. Comme Racine, Simonot (...) [s'arrange] avec les circonstances. [II] fait du récit du « Survivant » (...) un personnage central (...). En regard de ces paroles, par contraste, surgissent des paroles froides, paroles administratives, comptes-rendus policiers, rapports de médecins, des données documentaires.

Frédérique ARBOUET - *Le Lien Social* - mars 2016

(...) Comme un cri dans la nuit, *Delta Charlie Delta* fait œuvre de mémoire, d'une mémoire qui ne peut s'oublier, d'une parole qui ne demande qu'à être incarnée sur le plateau d'un théâtre. "*On nous croyait oubliés ici / cloués au silence.*" Michel Simonot soulève le couvercle du temps.

Son écriture voyage entre réel, poésie et imaginaire. [*Delta Charlie Delta* est une] partition musicale où les mots résonnent, s'entrechoquent, palpitent dans une rythmique soutenue. Le monde tourne. Michel Simonot l'observe. Poétique et politique, une parole théâtrale comme moyen de dire le monde.

L'équipe du spectacle



Justine Simonot, mise en scène

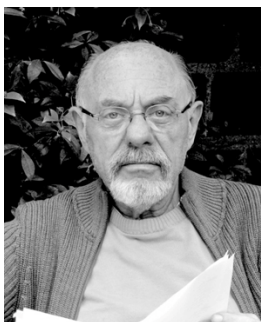
Formée de 1992 à 1997 par Véronique Nordey, Pierre Vial et Maria Zachenska, Justine Simonot débute sa carrière comme comédienne en travaillant des textes de différents auteurs tels que Valère Novarina, Heiner Müller, Michel Simonot, Philippe Malone, Sylvain Levey, Lancelot Hamelin, Mona Thomas...pzs

En 1996, elle met en scène une adaptation de *Convoi*, de Michel Deutsch, à Gare au Théâtre, en collaboration avec les musiciens Laurent Charles, Xavier Charles et Jean-François Piette.

En 2003, elle crée *La Mémoire du Crabe* de Michel Simonot au Centre d'Art et d'Essai de Mont-Saint-Aignan en collaboration avec Laurent La Torpille (artiste numérique) et Philippe Marcel lung (musicien et sonographe), spectacle soutenu par le DICREAM (Dispositif pour la Création Artistique Multimedia et numérique), la Région Haute Normandie, Culture Commune (Scène Nationale du Bassin Minier du NPDC) et la Ferme du Buisson.

Elle est dramaturge, notamment auprès de Gérard Cherqui sur *La Balade du Vieux Marin* de Coleridge ou dans le cadre d'une formation AFDAS à Mains d'Œuvres, de Maria Zachenska sur *Les Trois sœurs* de Tchekhov ou sur un stage AFDAS à Chaillot, puis de Michel Simonot sur *L'Enclos*, d'Armand Gatti, créé au CDN de Thionville, en 2000, et repris à Alfortville, Montreuil, Evreux, Barcelone, Lisbonne. Elle codirige un stage à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid: « De la parole au corps », autour de la première traduction en espagnol de textes de Valère Novarina.

Son intérêt pour l'image et le son l'amène à collaborer comme conseiller artistique et dramaturge, entre 1999 et 2012, avec différents artistes, metteurs en scène (Gérard Cherqui, Diane Scott, Agnès Bourgeois), ou musiciens lors de performances, au Théâtre Gérard Philipe, à Verdun, à Gare au Théâtre (Vitry sur Scène), à Anis Gras (Arcueil).



Michel Simonot est homme de théâtre, écrivain et metteur en scène. Il est également sociologue. Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture.

Il est co-directeur artistique, avec Franck Vigroux, du festival *Bruits Blancs*. Il fait partie du Groupe *PETROL*, avec les écrivains Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone.

Actuellement en résidence à Anis Gras (Arcueil), il est dramaturge auprès d'artistes de la scène, théâtre et musique. Il a été, précédemment, auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (C.D.N), sous la direction d'Alain Ollivier, et auteur associé et dramaturge auprès de compagnies de théâtre et de danse.

Il a par ailleurs été adjoint d'Alain Trutat à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l'ANFIAC, été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre. Il a accompagné Michelle Kokosowski dans la création et l'aventure de l'Académie Expérimentale des Théâtres. Enfin, il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.



Pierre Longuenesse, collaboration artistique

Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez et son équipe (au Théâtre des quartiers d'Ivry), Philippe Gaulier, Jean-Pierre Vincent et Claude Régy. Comédien-musicien, il a joué avec Richard Dubelski à l'ATEM, et expérimenté la mise en scène d'opéra, à Bombay et Delhi (avec Muzaffar Ali et Frédéric Ligier), ou Verdun (avec Jacques Lacarrière et Michel Sendrez). Il joue et met en scène au sein de la Compagnie du Samovar depuis ses débuts : il y a mis en scène Maeterlinck, Tchekhov, Aragon, Diderot et d'Alembert, Ibn Al Muqaffa, Virginia Woolf, Yeats, Villon... un répertoire éclectique traversant les genres, les langues, les époques. Ses liens de fidélité avec Agathe Alexis et Alain Barsacq l'ont conduit à créer fréquemment ses mises en scène à L'Atalante, avant de tourner en Ile-de-France et en province. Il a aussi joué sous la direction de Jean-Michel Vier, au Lucernaire et à l'Etoile du Nord, dans *Comment s'envoler* et *La traversée de Samuel R.* Il est par ailleurs Docteur en études anglophones et Maître de conférences en Arts du Spectacle à l'Université d'Artois, à Arras.



Annabelle Playe, Composition musicale et collaboration vocale

Artiste pluridisciplinaire, elle explore la voix, le son, la vidéo et l'écriture selon les projets qu'elle mène. Ses albums *Matrice* et *Vaisseaux* ont été récemment publiés sur le Label DAC Records. Sa musique oscille entre électroacoustique, drone et noise. En live, elle se produit avec un dispositif d'instruments électroniques en solo ou dans divers projets audiovisuels tels *Vaisseaux* (avec Marc Siffert) ou *Overview* (avec Hugo Arcier). Elle compose la musique électroacoustique pour des spectacles de théâtre ou des performances poétiques. Elle s'intéresse tout particulièrement aux rapports de la musique au texte ainsi qu'à l'image. Elle crée par ailleurs de nombreux spectacles autour du répertoire vocal de la fin du XXe siècle. Elle est l'auteur de deux monologues : *Ligne* et *Mater* (Alna Editeur).

Dans ses créations aux formes hybrides, elle cherche à interroger notre perception du monde en décalant le sens ou l'inversant. La musique y est l'élément central et dramaturgique tissant des synapses vers la poésie ou l'image, parfois le théâtre.

En 2018, elle crée *GEYSER*, un solo qu'elle présente au festival Présences Electroniques à la Maison de la Radio de Paris. Annabelle Playe est compositrice associée aux Scènes Croisées de Lozère pour les saisons 2018/2019 et 2019/2020 dans le cadre d'un dispositif initié par la DGCA-SACEM.



Jean-Gabriel Valot, création lumière

Formé à la lumière dans les années 90 auprès de l'équipe du théâtre de l'Aquarium, Jean Gabriel Valot entre 2004 et 2011 a été l'assistant de l'éclairagiste et scénographe Eric Soyer sur l'ensemble des spectacles de Joel Pommerat : *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), *Je tremble* (2007), *Cercles/Fiction* (2010), *Ma chambre froide* (2011). Il a également un parcours d'éclairagiste indépendant, et a créé notamment les lumières de *La traversée de Samuel R.* (mise en scène Jean Michel Vier, Etoile du Nord, 2002), *Le parcours du combattant* (mise en scène J.C. Gaume, 2011), ou *Dans la solitude des champs de coton* (mise en scène C. Laparra 2012), *Noli me tangere* (chorégraphie Clara Cornil 2013), *Petites Graines* (mise en scène Delphine Sénard 2014), *Le Mal Court* (mise en scène Christine Berg 2016). Au sein de la compagnie du Samovar, il a créé les lumières de *Le Livre de Kalila et Dimna* (Atalante, 2001), *Bleu Horizon* (Atalante, 2008), *Le But de Roberto Carlos* (2014).



Xavier Kuentz, comédien

Après trois ans à l'école internationale du mimodrame de Paris sous la direction de Marcel Marceau, il est formé chez Andréas Voutsinas (Membre de l'Actor's Studio), Xavier Kuentz intègre la troupe du Théâtre du Campagnol en 1986, avec laquelle il travaille pendant 15 ans. Il y interprète Marivaux, Goldoni, Shakespeare, et participe à des créations originales sous la direction de Jean-Claude Penchenat. Il travaille aussi avec Paul Desveaux, Gerald Chatelain, Godefroy Segal, Elisabeth Chailloux, Agnes Renaud, Leonid Keffets.

Au cinéma, il travaille avec Pino Solanas (*Tango ou l'exil de Gardel*) ou avec Jacques Audiard, *Un Prophète*.

A la télévision, il participe en tant que récurrent sur une série américaine, *A fine Romance*.

Il travaille au sein de la Cie Eklozion comme metteur en scène et comédien depuis 2012.

Sur des créations, comme *Feu* d'Henri Barbusse, labellisé par la mission centenaire « Le Temps Des Vacances », ou prochainement *TOM 1*, solo qui mêle clown et littérature.



Zacharie Lorent, comédien

Il débute le théâtre en rue avec des compagnies tel que *Annibal et ses Éléphants* ou *Trottoir Express*. Puis il commence une formation au Studio d'Asnières avant d'intégrer la promotion 43 du Théâtre National de Strasbourg en section jeu. Il est formé notamment par Stanislas Nordey, Stuart Seide, Lazare, Blandine Savetier, Alain Françon... En 2015 il joue dans *Trust* de Falk Richter mis en scène par Aurelie Droesch au TNS, et dans *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* d'après *Ivresse* de Falk Richter mis en scène Alice Gozlan et Julia de Reyke au Festival Pleins Feux à Paris. En 2016 il joue dans *Machine en Transe* écrit et mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dans *Nuit étoilée* écrit et mis en scène par Lazare au Festival Passages à Metz, et dans *Histoires de*

Guerrier d'après *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Camille Dagen au TNS. Il jouera en 2017 et 2018 dans *1993* de Julien Gosselin et Aurélien Bellanger.



Alexandre Prince, comédien

Après l'obtention de son baccalauréat littéraire option théâtre au lycée Molière, Alexandre se confronte très vite aux plateaux de cinéma et de télévision et tourne des films et des courts métrages aux côtés de Laurent Laffitte dans *16 ans ou presque*, de Pascal Légitimus dans *Accusé*. En avril 2017 sortira *Tous les rêves du monde*, film réalisé par Laurence Ferreira Barbosa .

Au théâtre, il intègre la Troupe éphémère créée par Jean Bellorini et porte un texte de Dostoïevski, *Le rêve d'un homme ridicule*, sur la scène des ateliers Berthier du Théâtre national de l'Odéon et du Théâtre Gérard-Philippe. Il passe le concours de la Classe Libre des Cours Florent et intègre la promotion 37 avec laquelle il interprète un spectacle autour de textes de Musset et Buchner.



Clotilde Ramondou, comédienne

Elle a étudié auprès de Roland Monod à l'ENSATT, de Michel Bouquet et de Claude Régy au CNSAD. Elle a joué dans des spectacles de Raymond Roueau, Xavier Marcheschi, Maurice Attias, Micheline Uzan, Philippe Minyana et Robert Cantarella, Brigitte Foray, Michel Simonot, Philippe Chemin, Eric Watt, Jean-René Lemoine, Marja Leena Junker, Antoine Caubet, Marie-Laure Crochant. Elle a été l'assistante d'Alain Ollivier, de Jean-René Lemoine et de Xavier Marchand. Lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs en 1987, elle a vécu à Phnom Penh pour effectuer des recherches sur le théâtre traditionnel Khmer et a mis en scène trois spectacles pour la troupe de théâtre parlé du Théâtre National dans les années 90. Elle a collaboré avec la revue *Eclair* à la création du salon de Lecture « les Savoir-vivre » à la Villette. Elle a mis en scène des textes de Fritz Zorn, Christophe Huysman, Philippe Crubézy, Georges Perec, Jean-Luc Lagarce. Au théâtre Paris-Villette, elle signe deux spectacles qu'elle interprète également à partir de textes de Clarice Lispector, *Où étais tu pendant la nuit ?*, et de Grisélidis Réal, *Clients*.



Catherine Salvini, comédienne

Elle débute son parcours professionnel à Marseille. Puis se forme à Paris au Théâtre école du passage auprès de Niels Arestrup. Elle joue dans des mises en scène de Richard Martin, Ivan Romeuf, Philippe Faure, Marie-christine Soma, Justine Simonot, Brigitte Barilley... Elle a été durant plusieurs années comédienne au sein de la Cie Philippe Genty en tournée nationale et internationale. Assistante à la mise en scène de Jerzy Klesik, Niels Arestrup, Maurice Bénichou. Elle travaille régulièrement pour le théâtre de rue avec Le 2e Groupe d'intervention dirigé par Ema Drouin, met en scène des lectures bilingues pour le Centre International de Traduction Littéraire d'Arles. En tant que formatrice elle est intervenue au Centre d'Art Dramatique de Damas (Syrie), au Centre National des Arts du Cirque de Châlon, à la maison d'arrêt de Fresnes et intervient dans les écoles primaires de la ville de Paris. Elle a suivi une formation en chant auprès de Martine Viard et est membre de l'atelier René Loyon.

À partir d'avril 2019
La Compagnie du Samovar
délègue la production de Delta Charlie Delta
à AnA Cie

La Compagnie du Samovar se consacre depuis 1995 à la réalisation de spectacles pluridisciplinaires, sur un répertoire mélangeant les genres, les langues et les cultures. Elle poursuit parallèlement un travail de création de petites formes dans un important réseau de médiathèques ou de petits lieux de spectacles. Elle a été soutenue ces dernières années par le Ministère de la Culture, le Ministère de la Recherche, les Conseils départementaux des Yvelines, du Val-de-Marne et de l'Essonne, l'Adami, la Spedidam, et la Ville de Paris. Elle est conventionnée par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle, et actuellement en résidence à Anis-Gras/Le lieu de l'autre, à Arcueil. En 2016, elle se transforme en un collectif dont les membres sont liés par leurs affinités artistiques et, pour certains, des années de compagnonnage créatif. Sont ainsi rassemblés par une même éthique, et un même souci de qualité de leur travail, musiciens, metteurs en scène, comédiens, chacun tour à tour initiateur de projets nouveaux que la compagnie porte et accompagne.

AnA mène un projet global autour des écritures contemporaines ayant comme axe la composition musicale en lien avec les lutheries électroniques et les nouvelles technologies. À travers cet espace d'expression pluridisciplinaire, engagé dans une parole d'artistes aux univers singuliers ou hybrides, AnA propose au public une expérience sensible des thématiques abordées.

Depuis 2010, AnA cie a créé 4 performances audiovisuelles (Matrice, Ana, Vaisseaux, Overview), 2 spectacles jeune public autour de la musique vocale contemporaine (Couak ! et Leçons de choses), un concert de chant (Songs), plusieurs performances vocales, une installation (Vaisseaux), deux solos électroniques (Gold et Geyser), un spectacle mêlant poésie, théâtre et musique (La poupée noire), a mené des lectures (Alejandra Pizarnik - Journaux et poèmes, Des pas dans la guerre d'Annabelle Playe, L'orée des ruines, Ludovic Longelin), a donné des conférences (La musique vocale au XXe et XXIe siècles, Physicalité du son, Les Gloses à Sons).

Annabelle Playe est compositrice associée aux Scènes Croisées de Lozère pour les saisons 2018/2019 et 2019/2020 grâce à un dispositif du Ministère de la Culture (DGCA) et de la SACEM.

AnA cie se produit en France et à l'étranger.

Nous contacter

Metteur en scène

Justine Simonot

06 87 83 52 84

justine.simonot@gmail.com

Chargés de diffusion et de production

Pierre Longuenesse

06 84 53 21 80

pierre.longuenesse@wanadoo.fr

Julie Fargier

06 65 46 00 98

julie.fargier@laposte.net

Compagnie du Samovar - 5 rue Pernety - 75014 Paris

01 45 42 94 85

compagniedusamovar@laposte.net#

<http://www.compagniedusamovar.fr/>

AnA Cie - Montferrand 48500 Banassac-Canilhac

06 65 46 00 98

contact@anacompagnie.com

<http://www.anacompagnie.com/>